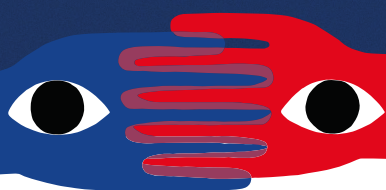


Fiche n°

5

# CAS PRATIQUE



Fraternité  
Générale

G\*

## *Comment rendre notre société plus fraternelle ?*



Il s'agit d'une question que nous proposons souvent comme sujet de débat car elle permet d'aborder plusieurs notions à commencer par la définition de la fraternité mais aussi de finir par proposer des solutions collectives et de renvoyer à nos propres responsabilités et comportements individuels.

### *Introduction*



Après une brève présentation de l'activité, des règles à respecter et de l'intérêt de l'exercice (détaillé dans les autres fiches pédagogiques) il est conseillé de diffuser la vidéo liée à ce sujet, disponible sur la plateforme. Toutefois il est aussi possible de débiter directement par la première étape ci-dessous pour laisser les participants trouver leurs propres réponses et ne pas risquer qu'ils répètent simplement ce qui est dit dans la vidéo.

# Étape n°1

## Définir ce qu'est la « Fraternité »



C'est sans doute la partie la plus importante de toute l'activité puisque cela va poser les bases de la discussion et permettre de ne pas trop mélanger des thèmes parfois proches de ce sujet.

Le terme de fraternité est un terme que nous connaissons tous et que les participants ont forcément déjà rencontré à plusieurs reprises. Pour débiter la discussion on peut leur demander où est-ce qu'ils entendent parler de fraternité en générale ? Souvent c'est la devise républicaine présente sur les bâtiments publics qui est citée en premier.

Pour assurer un débat le plus constructif possible, il va falloir être sûr que tout le monde parle de la même chose. Puisqu'il n'est pas facile de donner une définition, et aussi parce qu'on en trouve beaucoup sur ce sujet, on va d'abord demander aux participants ce que cela leur évoque, ce qu'ils entendent par « fraternité » ce que cela signifie pour eux. Par exemple, on peut leur demander de se mettre dans la situation suivante : s'ils devaient répondre à leur petit frère ou petite sœur qui viendrait leur poser la question « **c'est quoi la fraternité ?** » qu'est-ce qu'ils répondraient ?

A ce moment, puisque c'est les premières prises de paroles et qu'il n'est pas toujours facile de prendre la parole en public, il faudra leur faire comprendre qu'ils peuvent s'exprimer librement de manière brève s'ils le souhaitent (même s'il faut les inciter le plus possible à développer leur pensée, ce travail d'argumentation pourra se faire au fur et à mesure de la discussion). On pourra alors se contenter dans un premier temps de synonymes et/ou de mots clés qu'il faudra interpréter ou chercher à développer.

Voici quelques mots qui sont souvent revenus et sur lesquels on peut travailler.

## Famille/frères :

C'est probablement le mot qui revient le plus souvent et en première position. Puisque le thème de la famille est ancré dans l'étymologie même du mot fraternité, il est un passage obligé et on peut développer ce point de la manière suivante : L'élément principal de la définition de la fraternité (que nous développerons un peu plus loin) est le sentiment de proximité.

- **Se sentir proche « moralement » émotionnellement de quelqu'un** c'est partager quelque chose avec lui, ou éprouver quelque chose, un lien plus ou moins fort. Or on retrouve historiquement, culturellement et même biologiquement cette proximité, ce partage sous sa forme la plus aboutie dans le cadre de la famille. A la différence de la relation qui unit un enfant à ses parents, qui est une relation subordonnée avec une différence générationnelle importante, celle qui unit un individu à ses frères et sœurs trouve au contraire **une dimension plus équitable, semblable, plus proche.**
- D'autre part la métaphore de la famille a toujours été utilisée pour désigner **un lien particulièrement fort ou un partage d'expériences singulières entre des personnes** (ex : frères d'armes). Ici dans le cadre de la fraternité comme vecteur de lien social et de vivre-ensemble, l'enjeu sera donc de rappeler que nous faisons tous parti de la « grande famille humaine ».

Il peut être bon de rappeler aussi que le terme de « fraternité » trouve son équivalent féminin avec « **sororité** » ou neutre avec « **adelphité** ». Bien que peu entendu, ces équivalents doivent être utilisés et enseignés pour plus d'inclusivité.

## Solidarité :

C'est un terme qui revient souvent et qui est confondu ou accolé à la fraternité. On pourra alors préciser que la solidarité vient en général « après » le sentiment de fraternité, un peu comme si la solidarité était une forme active de la fraternité. Faire preuve de solidarité c'est faire vivre un lien qui unit deux personnes. Ce lien peut être imposé du fait de l'appartenance à une communauté/société (la redistribution par l'impôt

par exemple) ou choisi quand on décide d'aller faire de l'humanitaire ou de donner à des associations. On peut aussi rajouter que la solidarité peut s'exprimer sans qu'il n'y ait nécessairement le même sentiment de compassion et d'empathie propre à la fraternité, lorsque l'on se range du côté d'un groupe presque par automatisme du fait de notre appartenance à ce groupe (Ex : on parle parfois dans le langage courant de « Solidarité Féminine ou Masculine »)

## Respect :

C'est une réponse qui revient moins souvent que les précédentes mais parfois qui est parfois entendue et qui ne semble pas toujours évidente à rapprocher de la notion de fraternité. Pourtant l'idée d'une approche philosophique à aussi pour intérêt d'inciter les participants à se poser des questions sur des notions ou des mots qu'ils utilisent quotidiennement sans pour autant avoir questionné leurs sens profonds. Pour aborder la notion de respect, il peut être intéressant de se demander ce que cela signifie concrètement puisque c'est un mot très utilisé pour désigner beaucoup de choses un peu abstraites. « Faire preuve de politesse » c'est un élément de définition qui revient assez souvent, « **ne pas nuire à quelqu'un** » - la vision du respect peut aussi varier d'une personne à une autre.

Si l'on devait relier cette notion avec notre sujet, on pourrait dire que le respect vient **se placer au tout départ du sentiment de fraternité**, car pour se sentir proche de quelqu'un et se mettre dans une position de partage émotionnel il faut bien évidemment déjà avoir un certain respect et une forte considération pour la personne. **C'est donc un prérequis à la fraternité**, considérer l'autre comme quelqu'un ayant de la valeur, suffisamment pour pouvoir s'y intéresser et réussir à se mettre à sa place.

Enfin de manière générale et pour approfondir un peu la notion, on peut finir par apporter un élément de réponse grâce à une maxime, une morale à laquelle beaucoup de personnes se rattachent et qui rejoint aussi la notion de fraternité : - **Ne pas faire à l'autre ce que l'on ne voudrait pas que l'on nous fasse à nous-même** - Par extension : Traiter ou inter-agir avec les autres personnes comme on aimerait être nous-même traité. Cette manière d'envisager le respect peut permettre de faire le lien avec la définition de la fraternité telle que proposée par le président de notre association, le philosophe Abdennour Bidar.

## Fraternité :

Pour avoir une définition détaillée il faudra regarder la vidéo « **Qui est mon frère, qui est ma sœur ?** » disponible dans la mallette pédagogique. En quelques mots, la notion importante pour définir ce qu'est la fraternité c'est **l'empathie, la compassion**. Comprendre l'autre, se mettre à sa place et se mettre en partage émotionnel avec l'autre c'est la première étape du sentiment de fraternité. Et cette empathie elle s'apprend et se cultive aussi bien individuellement que collectivement, ce qui constitue tout l'enjeu de la question posée. Ensuite il peut y avoir un passage à l'acte, qui peut prendre de nombreuses formes, du soutien par des mots ou des gestes, de la solidarité, de l'entraide etc.

**« La fraternité c'est un sentiment et une mise en mouvement »**

- Abdennour Bidar -

*Étape n°2*

*Permettre d'exprimer une opinion, un jugement*



Afin de poursuivre le déroulé du débat et de rentrer dans le vif du sujet, la deuxième étape consistera à poser une sous-question :

**« Est-ce que vous trouvez que notre société est fraternelle ? Ressentez-vous de la fraternité en France ? »**

Cette étape est intéressante pour **deux raisons** :

- D'abord parce que c'est le moment où les participants vont comprendre qu'il s'agit d'un débat et d'un espace d'expression où on leur demande leur avis, leur jugement. Il faut donc s'attendre à ce que ce soit à partir de ce moment que la parole se fluidifie et se libère.
- Mais d'autre part c'est une étape qui peut aussi parfois se transformer en une forme d'exutoire où les participants vont commenter, livrer ou dévoiler leur vision de la société. Parfois même ils vont exprimer une partie de leur colère ou de leur optimisme mais c'est sûrement la partie la plus importante du débat puisque la plupart vont exprimer leur opinion sincèrement et parfois même leur quotidien.

**Il sera alors essentiel de faire preuve d'écoute et de sincérité, de les encourager, de demander des précisions, des exemples pour avoir de la matière, du contenu, des anecdotes/exemples à réutiliser par la suite pendant le débat.**

Même si cette partie peut comporter des critiques fortes (parfois des choses positives aussi) c'est ici que le débat va pouvoir se créer. Soit parce que d'autres participants ne partageront pas la même vision que les autres, soit parce que l'animateur pourra apporter de la nuance (sans trop remettre en cause l'opinion des participants) ou même essayer de se faire « l'avocat du diable » en quelque sorte afin de créer de la discussion.

Enfin cette partie est importante aussi car elle permettra d'apporter des éléments essentiels pour développer la question principale plus tard : « Comment rendre notre société plus fraternelle ? » C'est-à-dire comment agir sur les problèmes et critiques soulevés par les participants. Si certains sujets reviennent comme le racisme, l'individualisme etc. on pourra se demander comment la fraternité peut aider à agir sur ces problèmes. Si au contraire certains participants jugent la société plutôt fraternelle et bien on pourra se demander pourquoi, quels sont les éléments qui ont permis d'arriver à cette « fraternité ambiante ressentie » et comment les développer encore plus.

## **Que faire si les participants ne prennent pas trop la parole :**

Dans le cas où le groupe resterait muet où l'on n'obtient pas suffisamment de réponse et que la parole ne se libère pas, on peut utiliser la « méthode de notation » pour permettre d'inciter à la participation :

En faisant un tour de table, chacun des participants va donner une note à tour de rôle de 0 à 10 pour exprimer son jugement sur la question posée :

*Est-ce que vous trouvez que notre société, la société française est fraternelle ?*

0 = aucune fraternité

10 = Beaucoup de fraternité

(Pour les rassurer il est conseillé de leur dire qu'il s'agit uniquement de donner une note et rien d'autre, il n'y aura pas de conséquence en fonction de leur réponse)

Une fois le tour de table fini et l'ensemble des notes récoltées oralement, on va alors demander aux participants ayant donné les notes les plus extrêmes (3 et 8 par exemple) s'ils seraient d'accord d'expliquer brièvement pourquoi ils ont été aussi sévère ou aussi optimiste. De cette manière on peut espérer faire parler quelques participants qui ont un avis fort et probablement des choses à dire au regard de la note attribuée.

NB : Pour éviter un effet de conformisme au niveau des notes (certains se placeront dans la moyenne juste pour ne pas sortir du lot) il peut être bien de leur faire écrire la note sur un bout de papier et de la révéler tous ensemble en même temps.



Un autre élément qu'il est possible de développer dans cette étape c'est de **chercher à distinguer d'un côté la relation entre les individus et le rapport à la société française elle-même** : Parfois en répondant à la question posée à cette étape, les participants ont en tête la société française dans son ensemble, c'est-à-dire soit les instances publiques, les hommes politiques, ou même l'actualité et les choses qu'ils voient sur les réseaux sociaux (souvent des visions assez négatives de la société). L'enjeu de la question réside donc dans la définition qu'ils donnent à « société »

Il peut-être alors intéressant de leur demander de répondre en ayant à l'esprit plutôt leur quotidien et leur entourage. Est-ce qu'ils ressentent ou sont témoins de fraternité autour d'eux dans leur quotidien ou avec leurs amis ou dans leur ville, dans leur quartier, est-ce qu'eux-mêmes ont l'impression d'en faire preuve. La réponse peut parfois être légèrement différente chez certains invoquant alors une « **fraternité de proximité** ».

Cette situation peut être l'occasion **d'aborder la question des réseaux sociaux**, car c'est principalement à travers ce prisme là que beaucoup de jeunes mais aussi de nombreux citoyens construisent leurs visions du monde qui les entoure. Il faudra rappeler que les réseaux sociaux ne sont pas réellement le reflet de la société mais plutôt **un miroir déformant** ne permettant pas totalement de se faire une idée « juste » de ce que pense ou de ce qu'est une société. L'idée est alors d'amener un peu de nuance quant à l'image que se font certains participants de la société française.

Enfin cette partie peut-être aussi l'occasion d'amener à discuter de certains faits d'actualité. « **Regardez ce qu'il s'est passé à tel endroit** » - « **Ce qu'a dit telle personnalité** ». Il ne faudra pas hésiter à la fois à utiliser des éléments de l'actualité, proche d'eux et qu'il soit susceptible de connaître, comme un moyen de les faire parler mais être aussi sûr de s'être plutôt bien préparé et au courant des faits d'actualité récents.

### Question optionnelle :

**Si la question principale s'interroge sur le « Comment », il peut être intéressant de se demander aussi « Pourquoi » rendre la société plus fraternelle ?**

- *Est-ce que ça serait bien si la société était plus fraternelle ?*
- *Qu'est-ce que ça changerait si on faisait en sorte que les gens soient plus fraternels les uns envers les autres ?*
- *En d'autres termes quels seraient les effets bénéfiques de la fraternité ?*

## Étape n°3

*Répondre enfin à la question principale*



### **« Comment on pourrait s'y prendre pour rendre la société plus fraternelle ? »**

C'est l'étape finale du débat, durant laquelle les participants, sur la base des échanges et de leurs idées, pourront proposer des solutions concrètes ou aussi des évolutions plus globales pour faire en sorte de rendre la fraternité plus présente et plus efficace dans nos sociétés.

Toutefois, il ne s'agit pas uniquement de formuler des vœux ou de grandes idées. En effet, proposer de s'interroger sur le « comment » permet de porter notre attention sur les moments ou les endroits dans notre société où les thématiques de Fraternité et de Vivre Ensemble sont un véritable enjeu.

Il s'agit donc aussi d'identifier quels sont les leviers, les éléments vecteurs de fraternité et qu'est ce qui construit dans notre quotidien et notre évolution individuelle et collective, notre rapport aux autres.

Bien que, pour la plupart des participants, répondre à cette question puisse s'avérer difficile, on peut réutiliser certains éléments de la 2<sup>ème</sup> étape pour développer des solutions. Par exemple si quelqu'un a précédemment dit que les gens avaient trop de préjugé les uns sur les autres, que cela crée de la peur et des discriminations, on pourra faire des propositions pour essayer de lutter contre les préjugés.

Cette étape est intéressante pour **deux raisons** :

- D'abord parce que c'est le moment où les participants vont comprendre qu'il s'agit d'un débat et **d'un espace d'expression** où on leur demande leur avis, leur jugement. Il faut donc s'attendre à ce que ce soit
- à partir de ce moment que la parole se fluidifie et se libère.
- Mais d'autre part c'est une étape qui peut aussi parfois **se transformer en une forme d'exutoire** où les participants vont commenter, livrer ou dévoiler leur vision de la société. Parfois même ils vont exprimer une partie de leur colère ou de leur optimisme mais c'est sûrement la partie la plus importante du débat puisque la plupart vont exprimer leur opinion sincèrement et parfois même leur quotidien.

**Il sera alors essentiel de faire preuve d'écoute et de sincérité, de les encourager, de demander des précisions, des exemples pour avoir de la matière, du contenu, des anecdotes/exemples à réutiliser par la suite pendant le débat.**

Même si cette partie peut comporter des critiques fortes (parfois des choses positives aussi) c'est ici que le débat va pouvoir se créer. Soit parce que d'autres participants ne partageront pas la même vision que les autres, soit parce que l'animateur pourra apporter de la nuance (sans trop remettre en cause l'opinion des participants) ou même essayer de se faire « l'avocat du diable » en quelque sorte afin de créer de la discussion.

Enfin cette partie est importante aussi car elle permettra d'apporter des éléments essentiels pour développer la question principale plus tard :  
« *Comment rendre notre société plus fraternelle ?* »  
C'est-à-dire comment agir sur les problèmes et critiques soulevés par les participants.

Si certains sujets reviennent comme le racisme, l'individualisme etc. on pourra se demander comment la fraternité peut aider à agir sur ces problèmes. Si au contraire certains participants jugent la société plutôt fraternelle et bien on pourra se demander pourquoi, quels sont les éléments qui ont permis d'arriver à cette « fraternité ambiante ressentie » et comment les développer encore plus.

C'est l'étape finale du débat, durant laquelle les participants, sur la base des échanges et de leurs idées, pourront proposer des solutions concrètes ou aussi des évolutions plus globales pour faire en sorte de rendre la fraternité plus présente et plus efficace dans nos sociétés.

Toutefois, il ne s'agit pas uniquement de formuler des vœux ou de grandes idées. En effet, proposer de s'interroger sur le « comment » permet de porter notre attention sur les moments ou les endroits dans notre société où les thématiques de Fraternité et de Vivre Ensemble sont un véritable enjeu. Il s'agit donc aussi d'identifier quels sont les leviers, les éléments vecteurs de fraternité et qu'est ce qui construit dans notre quotidien et qu'est ce qui construit dans notre quotidien et notre évolution individuelle et collective, notre rapport aux autres.

Bien que, pour la plupart des participants, répondre à cette question puisse s'avérer difficile, on peut réutiliser certains éléments de la 2ème étape pour développer des solutions.

Par exemple si quelqu'un a précédemment dit que les gens avaient trop de préjugé les uns sur les autres, que cela créé de la peur et des discriminations, on pourra faire des propositions pour essayer de lutter contre les préjugés.

Si la question ne prend pas, et s'il n'y a pas beaucoup de proposition on peut tourner la question sous la forme d'un exercice de pensée :

*Si vous étiez président qu'est-ce que vous vous feriez ? Que mettriez-vous en place ?*

*Si vous aviez une baguette magique ou la possibilité de changer n'importe quoi dans le monde ou en France, comment utiliseriez-vous ce pouvoir ?*

D'autre part, il peut être intéressant de distinguer deux types d'actions possibles :

- d'un côté des solutions dites « macro » ou collectives comme des mesures politiques concernant l'école par exemple, ou la mise en place d'atelier, de parcours citoyens etc.
- Et d'un autre côté il faut distinguer les choses qui sont réalisables à un niveau plus individuel et quotidien comme remettre en question ce que l'on croit savoir, prendre le temps de découvrir l'autre, mettre ses préjugés de côté etc.

**Voici quelques axes de réponse que l'on a rencontrés et que l'on vous suggère :**

- **Agir sur les préjugés** : La plupart du temps les préjugés, souvent négatifs, nous empêchent de nous intéresser à l'autre, de le comprendre et de se mettre à sa place car on croit déjà le connaître. C'est un réflexe naturel de chercher à « vite juger » un individu ou une situation, mais il faut savoir mettre ses préjugés de côté pour vraiment s'intéresser à la personne et s'apercevoir que nous ne sommes pas si différents et donc être en empathie et en partage avec cette personne. Combattre les préjugés c'est donc faire un pas de plus vers la fraternité.

- **Agir sur et à travers les médias et les réseaux sociaux :** Pour beaucoup de personnes, et notamment les jeunes, les réseaux sociaux agissent comme une fenêtre sur le monde. C'est à travers eux que l'on se forge notre vision de la société. Le flot constant d'information que nous recevons va contribuer à façonner nos avis et nos opinions. Or la logique algorithmique et marchande des réseaux sociaux, renforcée par notre goût du sensationnel, va favoriser la propagation des informations négatives (clash, buzz, scandales, etc...) ou biaisées (ou même « fausses »). Il est donc plus difficile d'avoir une vision objective ou au moins nuancée de la société. Cette propagation d'opinions négatives représente un danger pour la fraternité et le vivre ensemble en attisant les tensions et en favorisant les clashes et les préjugés. Agir dans ce domaine peut être une bonne solution.
- **Agir sur l'éducation, à l'école :** S'il y a un lieu et un moment dans nos vies où la fraternité et la tolérance peuvent s'apprendre et se transmettre, c'est bien à l'école. C'est une réponse qui revient assez souvent comme solution pour rendre notre société plus fraternelle. On peut imaginer la mise en place d'ateliers/débats, davantage de mixité sociale dans les classes ou encore comme c'est le cas dans certaines universités américaines, l'obligation d'intégrer une association de son choix pendant un certain temps afin de valider son diplôme. Ce dernier point aura pour objectif de favoriser l'engagement et de faire vivre des « expériences » de vie aux élèves/étudiants et futurs citoyens. De même que faciliter l'échange international et le voyage pour permettre aux jeunes de faire des rencontres et découvrir d'autres cultures.

Il existe beaucoup de manières de répondre à la question, mais il ne faudra pas perdre de vue qu'il s'agit avant tout d'un débat entre les participants. Confronter ses opinions aux autres, approfondir sa pensée, présenter des arguments, restent les objectifs principaux de ce type d'atelier.

**Cette présentation d'un cas pratique a pour but de vous donner quelques pistes sur la manière de conduire un « Débat Fraternel ». Les définitions ou les méthodes pédagogiques peuvent légèrement varier selon l'animateur et le groupe de participant mais en privilégiant la bienveillance et la discussion cet exercice peut être très efficace pour donner envie aux jeunes participants d'en apprendre plus sur ces thématiques et de se poser des questions sur leur rapport à autrui, sur le monde qui les entoure et sur la société française.**